LES MOYENS DU BORD / MORLAIX

EN PARTENARIAT AVEC L' EPMS « AR BRUG » / SAINT-MARTIN-DES-CHAMPS.

ATELIERS DE PRATIQUE ARTISTIQUE EN ARTS PLASTIQUES

EPMS « AR BRUG » / MAI 2017.

ELÈVES EN CLASSES PRÉ-PROFESSIONNELLES (14-16 ANS) :
ALAN - ALEXANDRE - BASTIEN - CÉDRIC - DAMIEN - DÉBORAH - GRÉGORY - GUILLAUME - JÉRÉMY - JOULIANE - KILIAN - KYLIAN - LAURA - MALLORY - MARGAUX - MAXIME - NATHALIE - SÉBASTIEN - TONY.

EQUIPE PÉDAGOGIQUE :
JÉRÔME JACQ - GABRIEL JIGADEN - ALEXANDRA LIANERIS.

ARTISTE INTERVENANT :
ERIC LE VERGÉ ALIAS YURI CARDINAL.

Cette intervention de l'artiste Yuri Cardinal à l'EPMS « Ar Brug » s'est effectuée en relation avec son exposition intitulée « Hors flux » aux Moyens du Bord du 7 avril au 14 mai 2017.

PRÉSENTATION DE L'ARTISTE

En janvier 2014, après dix années de création collective, Eric Le Vergé reprend une pratique artistique personnelle sous le pseudonyme YURI CARDINAL http://yuricardinal.blogspot.fr

A la recherche d'un nouvel espace de travail à la croisée de l'intérêt qu'il porte à l'art, à l'information et à internet, il entreprend alors un *work in progress* consistant à expérimenter artistiquement au sein du contexte internet donné par le réseau social Twitter et les applications *Maps* et *Street View* du moteur de recherche Google.
Au sein de ce réseau, le cadre de travail qu'il se donne est celui des actualités du monde en général et de l'art contemporain en particulier, se limitant à ne suivre que les professionnels de ces milieux et les *twittos* amateurs qui relaient ces informations.
Sa recherche part d'un espace/vecteur virtuel (le flux d'informations du réseau internet) qui lui procure un lieu de création/diffusion d'œuvres qu'il décline, développe et matérialise ensuite dans l'espace réel (*white cube* et espace urbain) sous diverses formes : installation, image numérique, projection d'images fixes/animées, performance, intervention dans l'espace urbain, poème, slogan, chanson électro-industrielle, etc.
Sa démarche de type contextuelle interroge le rapport au temps communicationnel et aux sources informationnelles (images, textes) par l'appropriation, le détournement et le jeu de décontextualisation / recontextualisation.

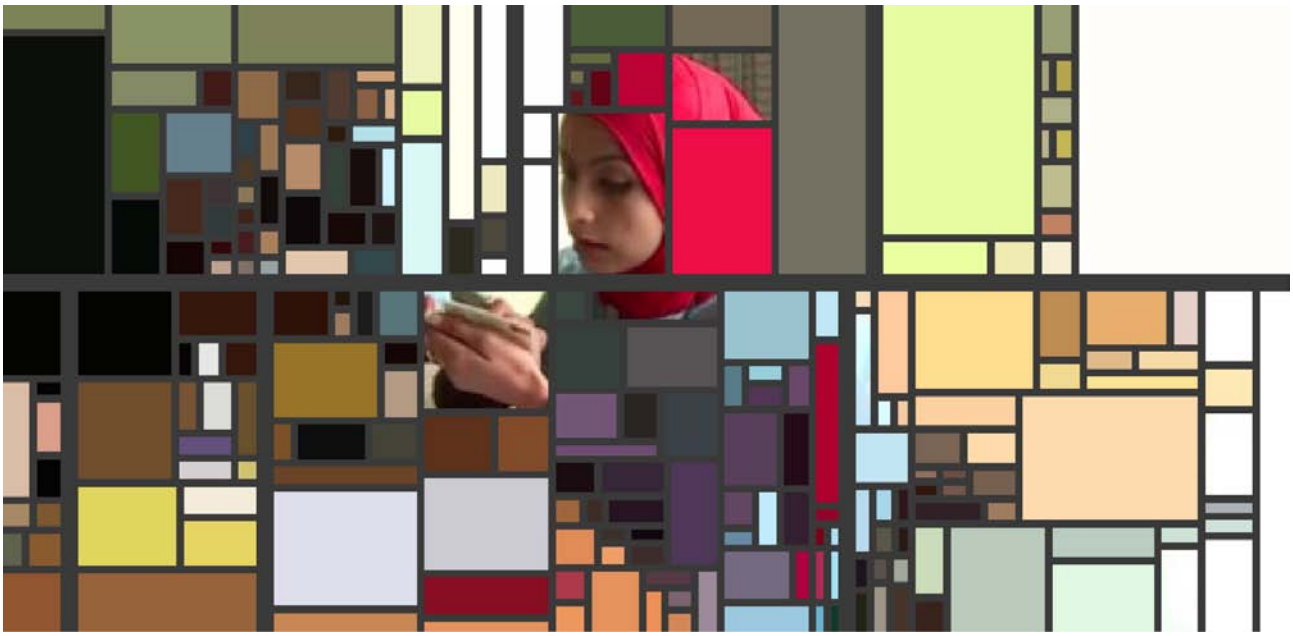
HORS FLUX est sa première exposition personnelle sous mon pseudonyme/projet YURI CARDINAL. Pour cette première transposition en galerie, l'artiste présente diverses déclinaisons des virus poético-visuels qu'il crée et diffuse sur les réseaux sociaux :
- une installation pour graffitweets, poésie sonore reconstructrice et vitraux laïques numériques ;
- des posters de chambre signés pour une création musicale en duo ;
- un diptyque lumineux post télescopage temporel ;
- des poèmes iconiques décadrés de freeze flows.

En clin d'œil à l'association Les Moyens du Bord, il présente également un *road movie* sentimental à trois volets adapté de sa série « The Places To Be », non-vidéos issues des errances virtuelles d'un artiste frustré qui se soigne grâce à internet !
Enfin, à l'occasion du finissage de son exposition le 13 mai, entre les élections Présidentielles et Législatives, l'artiste présente le volet musical de son projet intitulé YURI AND THE CARDINALS sous la forme d'une performance/concert au titre très actuel : 3e tour !

LE PROJET

Dans un premier temps, l'artiste est venu rencontrer l'équipe pédagogique et les élèves qui lui ont présenté leur établissement et les activités s'y déroulant.
Dans un deuxième temps, l'artiste leur a présenté sa démarche artistique.
C'est au cours de ces moments d'échanges qu'il a été décidé de manière concertée entre l'artiste et les enseignants qu'un travail à partir de carreaux de mosaïques serait réalisé en partant d'images d'actualités choisies par les élèves dans le cadre de leur cursus de formation encadré par leurs enseignants.
Ce choix s'est opéré en croisant les vitraux laïques numériques de l'artiste et les travaux de mosaïques que des élèves avaient déjà réalisés par le passé (cf. ci-dessous).

Le projet consistait à s'approprier une image d'actualité puis à la représenter (présenter autrement) à partir de carreaux de mosaïques censés symboliser le pixel numérique (une ou des parties signifiantes de l'image seront néanmoins conservées).
Les élèves doivent également trouver un titre à leur production et l'intégrer au sein même de l'image à reconstituer.



LE CHOIX DES IMAGES PARMI LES ACTUALITÉS DU MONDE

Ce travail a été réalisé par les enseignants et leurs élèves en amont des ateliers de pratique artistique menés par l'artiste.

DAMIEN ET MAXIME

THÈME : le réchauffement climatique.
Baie d'Hudson : la fonte de la banquise menace les populations d'ours polaires.
Crédit photographique : Martin Argyroglo.

KYLIAN, CÉDRIC ET ALAN

THÈME : les migrants.
7 juin 2014 : sauvetage à 20 miles de la côte Lybienne, par la frégate italienne Bergamini, de personnes traversant la mer Méditerranée.
Crédit photographique : Massimo Sestini, World Press Photo 2015.

SÉBASTIEN ET GUILLAUME

THÈME : les droits de l'enfant.
Enfants travaillant et cassant des pierres dans une carrière en République démocratique du Congo.
Crédit photographique :

LAURA ET NATHALIE

THÈME : la lutte contre le terrorisme.
11 janvier 2015, Paris, place de la Nation, statue « Le Triomphe de la République ». Manifestation pacifique à la suite de l'attentat contre la rédaction du journal Charlie Hebdo le 7 janvier (onze personnes assassinées par les frères Kouachi).
Crédit photographique : Martin Argyroglo.

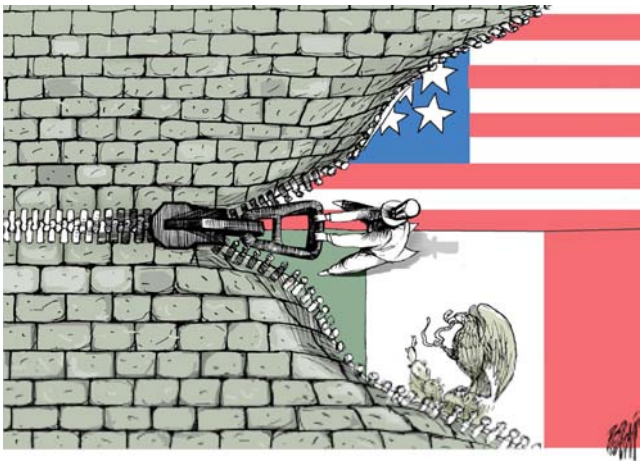
KILIAN ET BASTIEN

THÈME : les droits de l'enfant.
Le 20 novembre 1989, l'ONU adoptait à l'unanimité la Convention relative aux droits de l'Enfant : les droits de chaque enfant du monde étaient désormais reconnus par un traité international, ratifié par 195 Etats ! Depuis, le 20 novembre a été déclaré Journée internationale des droits de l'enfant – un temps fort que l'UNICEF ne manque pas de marquer chaque année.
Crédit photographique :

MALLORY ET DÉBORAH

THÈME : les dangers d'internet.
Tout comme l'indique le slogan de cette affiche, internet n'est pas « déconnecté » du réel. Chacun peut un jour être victime de rumeurs, de calomnies, d'insultes, de menaces, d'exclusion, etc.
Crédit image : Action Innocence, campagne de prévention contre les dangers sur internet.

TONY ET GRÉGORY



THÈME : les élections présidentielles au Etats-Unis.
"Un homme de fermeture". Ce dessin illustre les positions extrémistes de Donald Trump : le candidat à la primaire républicaine souhaite fermer la frontière et renvoyer chez eux les migrants mexicains en situation irrégulière. En remontant la fermeture éclair, on met fin à toute coopération avec le Mexique. (Rick, Sami, Anass et Hamza).
Crédit image : dessin de Boligán, Mexique, Courrier International, 2017.

JÉRÉMY ET ALEXANDRE

THÈME : la pollution des océans par les plastiques.
Le "7e continent" est une immense soupe de déchets plastiques évoluant dans le nord de l'océan Pacifique, de la taille de six fois la France. Cette pollution se retrouve aussi dans quatre autres grands bassins océaniques : au sein du Pacifique Sud, de l'Atlantique Nord et Sud et de l'océan Indien. Ces zones sont caractérisées par la rencontre de courants marins qui forment d'immenses vortex appelés gyres océaniques. La force centripète aspire alors lentement, en plusieurs années, tous les détritus qui flottent sur l'eau vers le centre de la spirale, où ils s'amalgament et d'où ils ne sortent jamais.
Crédit image : Surfrider Foundation, “Help us keep the ocean clean”, 2005.
Source : CB News magazine. Agency : Young & Rubicam (France).

MARGAUX ET JOULIANE

THÈME : la protection de la nature.
La déforestation (forêts tropicales). De 130 000 à 150 000 km2 de forêt disparaissent chaque année, soit environ 15 millions d’hectares. Cela signifie que chaque année, nous détruisons en forêt, l’équivalent de la surface de la Belgique représentant 4,1 trilliards de dollars de services écosystémiques gratuits, soit 594 $ par personne. De 1990 à 2010, la déforestation a représenté 4 fois la superficie de l’Italie. Toutes les minutes, 2400 arbres sont coupés. En 2015, ce sont 18 millions d’hectares de forêts qui ont été perdus.
Crédit image : Agence TBWA / Paris, avril 2008.

LA DÉMARCHE / LA PRATIQUE

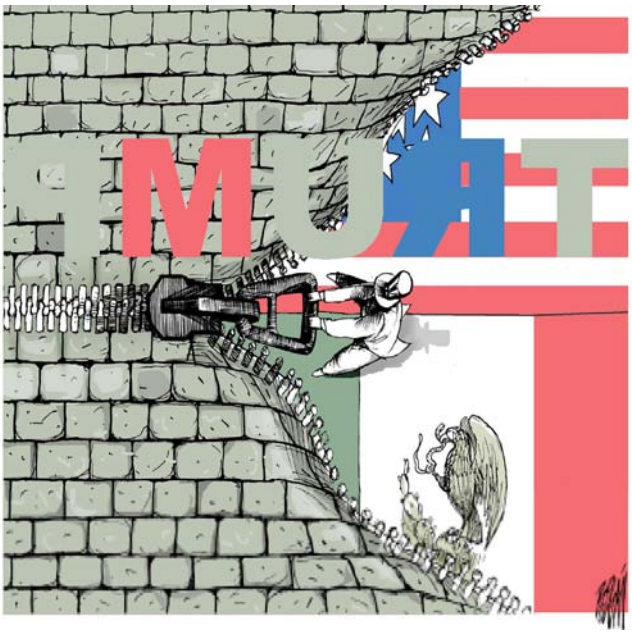
Les ateliers se sont déroulés sur quatre jours pleins, chaque jeudi du 27 avril au 18 mai, à raison d'une séance d'1h30 par groupe, et d'une séance de bilan d'une heure en fin de journée.

n.b. : la description chronologique ci-après du déroulement des ateliers est approximative, chaque groupe avançant à son rythme propre et en fonction de la difficulté inhérente à la représentation de chaque image.

JOUR 1 - ANALYSER UNE IMAGE ET LUI ASSOCIER UN TITRE QUI PARTICIPE DE L'IMAGE

L'enjeu était pour chacun des neuf petits groupes d'élèves d'expliciter puis analyser l'image choisie afin d'en dégager les lignes de force, ce qu'il fallait en retenir principalement, et choisir ainsi les zones d'images à conserver dans la réalisation finale.

En second lieu, les élèves devaient trouver un titre qui appuierait l'image à la fois sémantiquement (le sens) et visuellement, plastiquement (la forme).



Exemple 1 : dans l'image des enfants cassant des pierres en RDC, l'important était de comprendre que ceux-ci travaillent sous la contrainte et que la casse s'effectue d'abord à leur égard.
A l'aide de deux couleurs différentes, le titre CAILLASSE permet à la fois de dire le résultat de la contrainte (le travail forcé : produire de la caillasse) et celui de la violence qui est faite à ces enfants (la casse).

Exemple 2 : dans l'image de la fermeture éclair séparant symboliquement les deux pays (Mexique et USA), le mot TRUMP utilisé avec un effet miroir, permet alors de lire le mot « MUR » au centre du nom du nouveau Président des Etats-Unis.

Après un premier essai avec une taille d'image définitive trop petite pour être suffisamment précise, nous avons décidé de doubler la superficie et ainsi de multiplier par quatre le nombre de carreaux (pixels) et la définition de l'image. Le format choisi est de 28 carreaux de côté (chaque mosaïque mesure 2 cm de côté), soient 56 cm et 784 carreaux en totalité pour chaque production. Ce format nous a semblé suffisamment intéressant pour approcher de l'image d'origine tout en intégrant l'idée que le résultat final serait forcément éloigné de l'image de référence.

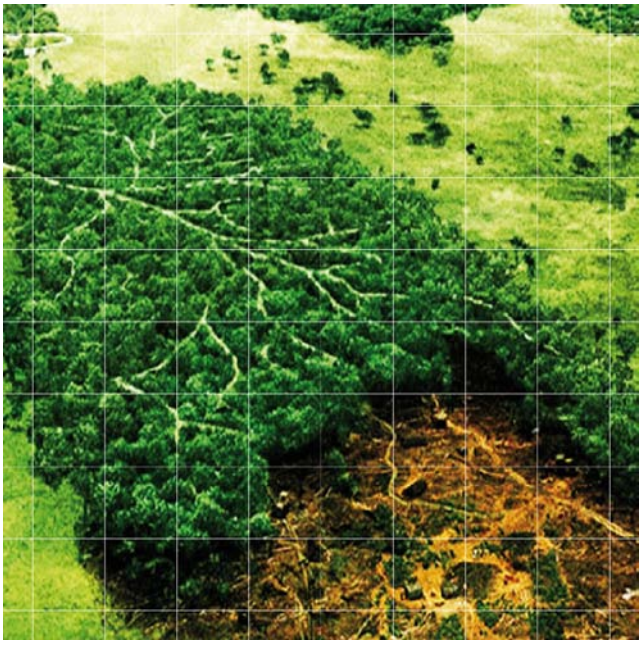
JOUR 2 - LA PRATIQUE / PREMIERS ESSAIS

Préalablement, les images de référence ont été imprimées au format 56x56 cm et quadrillées. Les titres y sont insérés. Elles ont ensuite été collées sur des plateaux de travail au même format afin d'obtenir un support rigide et stable.

Le quadrillage permet de se repérer plus facilement entre l'image d'origine et celle à réaliser, en référence à la technique de la mise au carreau utilisée dès la Renaissance.

Les élèves commencent le travail de report des mosaïques sur le plateau.

Assez vite, ils se rendent compte qu'il faudra d'avantage de diversité dans les coloris de mosaïques pour approcher au plus près de l'image originelle. Une estimation est faite et commande est passée auprès du fournisseur de mosaïques pour la séance suivante.



Par la pratique, les élèves commencent à repérer les difficultés concernant les choix de couleurs, les formes des lettres des mots, les parti-pris à prendre lorsqu'il s'agit de décider de la mosaïque qui viendra remplacer un fragment d'image.

Ils découvrent la problématique de la définition de l'image par rapport aux nombres de pixels, de la taille de l'image et de la distance à laquelle on la regarde. Pour l'expliquer plus concrètement, on photographie l'avancée des travaux de manière à anticiper le résultat en le simulant.

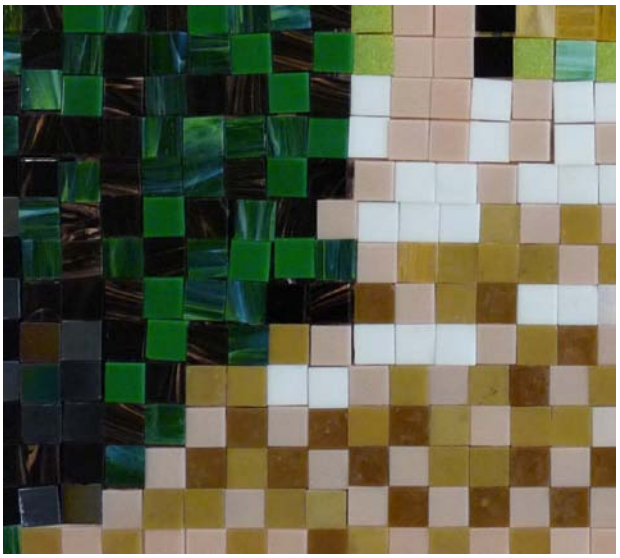
JOURS 3/4 - LA PRATIQUE / POURSUITE ET FINALISATION

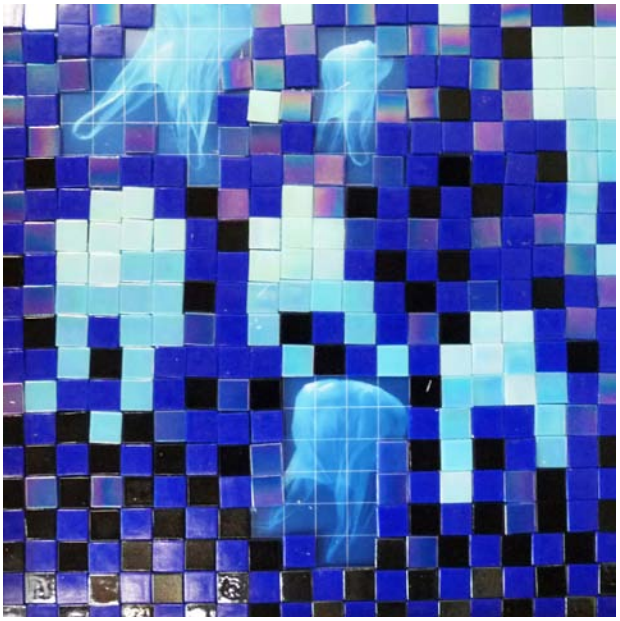
Le troisième jour, les élèves découvrent donc les nouvelles mosaïques commandées, leur plus grande diversité, et peuvent ainsi apprécier la plus grande finesse que cela leur procure dans la représentation de l'image d'origine. Ils peuvent ainsi préciser davantage la qualité de leur image, jouer aussi beaucoup plus avec les nouveaux coloris et nouvelles matières.

Les séances permettent, par la pratique, de préciser les choix plastiques, de trouver des solutions aux problèmes rencontrés :

- comment réaliser un dégradé de couleurs ?

Sur une table à part, les élèves disposent les mosaïques en les rangeant d'après les couleurs primaires (rouge magenta, jaune, bleu cyan) et secondaires (orange, vert, violet) puis en les alignant du plus clair au plus foncé. Les élèves réalisent rapidement que certaines couleurs peuvent intégrer plusieurs grandes familles de coloris. Pour réaliser une couleur que l'on ne possède pas, il faut juxtaposer des mosaïques différentes en jouant sur la répétition et l'aléatoire des coloris et motifs.



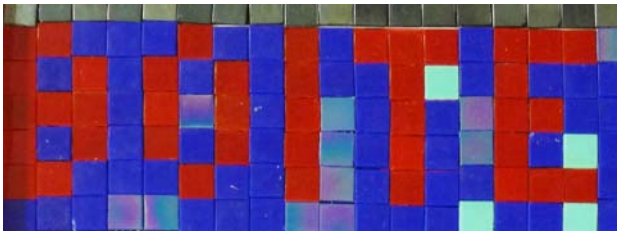


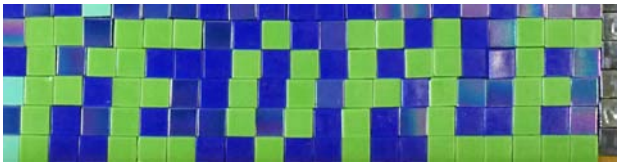
- comment représenter un mot avec des carreaux dans un format permettant difficilement la diagonale et la courbe ?

Il y a différentes manières d'écrire la même lettre et de l'adapter en fonction des contraintes spatiales.

Comment jouer plastiquement avec la polysémie (plusieurs sens) des mots ?

On peut utiliser des couleurs et des directions différentes.





A chaque fois qu'une difficulté apparaît et qu'elle semble *a priori* insoluble, on se pose la question en commençant par la formule « Et si… ».

Par exemple : je n'ai pas assez de place pour écrire le mot à la manière dont il est écrit dans l'image à représenter. « Et si » j'utilisais une autre manière de l'écrire, de le dessiner.

Il est régulièrement rappelé aux élèves que nous sommes en arts plastiques et non en cours de langue française. Le mot, la lettre, sont aussi des formes avec lesquelles ont peut jouer, que l'on peut réinventer par le prisme de la couleur, de la forme, de la matière.

Il faut également tenter, essayer, ne pas avoir peur de se tromper. L'échec n'est pas définitif, il permet d'évacuer les mauvaises solutions afin de trouver celle qui convient, celle qui permet à l'élève de (se) trouver et d'être ainsi valorisé par sa propre réussite.

« Et si… » on essayait, tout simplement !

« PIXTURES » / L'EXPOSITION DES ŒUVRES MÉDIATHÈQUE DU ROUDOUR

Après la problématique de la représentation, voici venu le moment de confronter les créations aux publics dans un espace d'exposition. C'est le temps de la présentation, quoiqu'on puisse aussi continuer à représenter à partir de la question de la scénographie d'exposition. En effet, la manière dont l'artiste agence ses œuvres peut aussi relever d'une représentation, comme c'est souvent le cas de nos jours avec les installations.

Dans notre cas, les créations des élèves étant toutes réalisées au même format avec un contour de mosaïques identiques afin d'homogénéiser l'ensemble, il sera surtout question de mettre en valeur chaque réalisation en regard des autres, et d'offrir un dialogue pertinent entre celles-ci en fonction de l'espace qui leur aura été donné.

L'artiste accompagnera donc les élèves dans cette ultime étape de la démarche artistique.

LES MOYENS DU BORD

-PIXTURES-

UN PROJET DE YURI CARDINAL À L'EPMS AR BRUG

Invité en résidence à l'EPMS Ar Brug, l'artiste plasticien Yuri Cardinal est intervenu auprès des élèves dans le cadre d'ateliers de pratique artistique, s'appuyant sur une partie de son travail de création, les 'vitraux laïques numériques'.

Les élèves se sont appropriés des images d'actualité qui les touchaient particulièrement (réchauffement climatique, migrants, harcèlement, droits de l'enfant, etc.) et les ont représentées à partir de carreaux de mosaïque symbolisant le pixel numérique. De l'image d'origine, ils ont gardé certains éléments représentatifs et ont imaginé un titre pour faciliter la lecture des œuvres.

EXPOSITION DU 8 AU 21 SEPTEMBRE 2017 AU PÔLE CULTUREL LE ROUDOUR À ST-MARTIN-DES-CHAMPS.

VERNISSAGE MARDI 12 SEPTEMBRE À 14H30

Renseignements :
Les Moyens du Bord
Tel. 02 98 88 25 62
lesmoyensdubord.mdb@gmail.com

UN PROJET SOUTENU PAR LE CONSEIL DÉPARTEMENTAL DU FINISTÈRE DANS LE CADRE DU DISPOSITIF CULTURE SOLIDAIRE.

Finistère Penn-ar-Bed LE DÉPARTEMENT

TOUJOURS
VERTS

TOUJOURS
VERTS

j'ai le
droit à
la pais

LIBERTE

CONCLUSION

En arts plastiques, il n'y a pas UNE solution, mais DES solutions. Une par élève, par artiste ! Il n'y a pas non plus de modèle, juste des exemples dont on peut et doit s'extraire… Il n'y a donc pas de bonne ou mauvaise solution, il n'y a que la singularité de celle ou celui qui crée. L'important est la question du parti-pris. Un artiste se doit d'en choisir des forts.

Yuri Cardinal a également insisté auprès des élèves pour leur faire comprendre la liberté que leur permet la démarche de création. L'exemple ci-dessous démontre que les arts plastiques sont une source d'émancipation des contraintes du réel.

Dans l'exemple de cette œuvre, les élèves ont pris le parti par endroits de s'éloigner des couleurs de l'image d'origine (les vêtements de l'adolescent de droite) et de modifier sensiblement la moitié basse gauche de l'image, affirmant ainsi leur singularité et donnant bien à voir une autre image que celle d'origine.

Quelques citations pour donner à réfléchir :

"La réalité est une apparence plus trompeuse que l'apparence de l'art." / Hegel, Esthétique.

"La vie imite l'art beaucoup plus que l'art n'imite la vie." / Oscar Wilde, Intentions.

"L'art n'a d'autre objet que d'écarter (...) tout ce qui nous masque la réalité, pour nous mettre face à la réalité même." / Bergson, Le rire.

"L'art ne reproduit pas le visible mais rend visible." / Paul Klee, Théorie de l'art moderne.

SOUVENIRS